

DEUXIÈME SEMAINE DE PÂQUES - MARDI

LE LUNDI SOIR À VÊPRES

Tropaire pascal (3 fois). Trisagion et Prière du Seigneur. Psaume 103 et Grande Litanie de paix. Cathisme et Petite Litanie.

Lucernaire, ton 4

Ressuscité du tombeau, Seigneur tout-puissant, / tu apparus à tes amis,
toutes portes fermées ; / à Thomas tu as montré la marque des clous/et
ton côté transpercé par la lance, / l'affermissant dans la foi, ô Verbe de
Dieu, / et l'amenant à croire que tu es en vérité // celui qui par amour a
souffert la passion qui nous sauve.

Voyant ma condescendance infinie / et l'abaissement sans égal où je
suis tombé par amour, / Thomas, ne doute plus, dit le Seigneur, / mais
crois que je suis en vérité / celui qui a souffert et est ressuscité le
troisième jour, / vidant les geôles de l'Enfer // et donnant la vie à ceux
qui étaient morts depuis les siècles.

Lorsqu'il te vit, Seigneur tout-puissant, / Thomas, impressionné par la
vision, s'écria : / Tu es en vérité mon Seigneur et mon Dieu, / celui
qui par amour pour les hommes a souffert / et qui a guéri les passions
de nos âmes ; / je me prosterne, Seigneur, devant ton pouvoir / et je
vais annoncer au monde entier // la force et la splendeur de ta sainte
Résurrection.

Et l'on chante 3 stichères du Menée.

Gloire..., et maintenant, ton 1

Alors que les disciples doutaient, / le Sauveur se présenta
devant eux le huitième jour / dans le lieu où ils étaient
rassemblés, / et donnant la paix Il dit à Thomas : / Apôtre,
approche-toi et touche les mains/dans lesquelles les clous ont
été plantés ; / ô bonne incrédulité de Thomas / qui amena à la
connaissance le cœur des fidèles ; / aussi avec crainte il
s'écria : // Mon Seigneur et mon Dieu, gloire à Toi.

Apostiches, ton 1

Peuples, environnez Sion et entourez-la, / dans ses murs
 rendez gloire à Celui qui est ressuscité des morts, / car c'est Lui
 notre Dieu // qui nous a rachetés de nos iniquités.

v. J'ai levé les yeux vers Toi qui habites dans les cieus. Comme les yeux
 des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, comme les yeux de la
 servante sont fixés sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux sont tournés
 vers le Seigneur notre Dieu, / jusqu'à ce qu'il nous ait en compassion.

Sauveur, me voilà condamné/par mes pensées et mes œuvres impies : /
 accorde-moi des sentiments de repentir, / afin que je te crie, ô mon
 Dieu : // sauve-moi, dans ta bonté, et prends pitié de moi.

v. Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous, car nous avons été par
 trop rassasiés de mépris ! Notre âme en a été par trop rassasiée. Que
 l'opprobre soit sur les nantis / et le mépris sur les orgueilleux !

Sur le stade, saints Martyrs, votre confession brisa la puissance des
 démons / en libérant les hommes de l'erreur ; / et, lorsqu'on vous
 tranchait la tête, vous avez déclaré : / Seigneur, que le sacrifice de nos
 vies soit agréable à tes yeux, // puisque par amour pour toi nous avons
 méprisé les biens de cette vie.

Gloire..., et maintenant, ton 2

Après ta Résurrection, Seigneur, / tes disciples étant
 rassemblés et les portes fermées, / Tu Te tins au milieu d'eux
 leur donnant la paix ; / à la vue de tes mains et de ton côté,
 Thomas crut lui aussi, / et confessa que Tu es le Seigneur et
 Dieu // qui sauve ceux qui espèrent en Toi, ô Ami des hommes.

Tropaire - ton 7

Le sépulcre étant scellé, / toi qui es la Vie, ô Christ Dieu, Tu t'es
 levé du tombeau, / et les portes étant fermées, / toi, la
 Résurrection de tous, Tu t'es présenté devant tes disciples / et
 par eux Tu as instauré en nous un esprit droit, // dans ta grande
 miséricorde.

LE MARDI À MATINES

Début de l'office comme au lundi.

Tropaire - ton 7 : Le sépulcre étant scellé.

Cathisme I, ton 1

De grand matin les femmes vinrent à ton sépulcre / et voyant
apparaître l'ange, elles se mirent à trembler : / le tombeau
resplendissait de vie, et elles s'étonnèrent du miracle ; / c'est
pourquoi elles allèrent annoncer aux apôtres la Résurrection : /
Le Christ a dépouillé les enfers, / car Il est le seul Fort et
Puissant, / et Il a relevé avec Lui ceux qui étaient redevenus
poussière, // ayant aboli la crainte de la condamnation par la
Croix.

Si le juste est à peine sauvé, / où me montrerais-tu, pécheur que je
suis ? / Je n'ai porté ni le poids ni la chaleur du jour, // mais avec ceux
de la onzième heure compte-moi, ô mon Dieu, et sauve-moi.

Comme de bons soldats, unanimes dans la foi, / sans peur et sans
reproche devant les menaces des tyrans, / intrépides, vous vous êtes
avancés vers le Christ, / prenant sur vous sa précieuse Croix. / Au
terme de la course et des combats, / vous avez reçu la victoire d'en
haut. / Gloire à celui qui vous a donné la force, / gloire à celui qui
vous a couronnés, // gloire à celui qui par vous accomplit pour tous
des guérisons.

Théotokion : Venez, tous les croyants, vénérons la sainte Mère de Dieu /
et prosternons-nous devant elle : / elle est notre rempart inébranlable ; /
/ elle est capable de parler en notre faveur devant le Fils qu'elle a
conçu ; / par ses prières elle peut nous sauver de la mort // et du
châtiment qui menacent nos âmes.

Cathisme II, ton 1

Venez, tous les fidèles, bénissons dans nos hymnes / le souvenir de
l'Apôtre et Disciple du Christ / qui, touchant la marque des clous, /
imprima divinement sur nos cœurs / la foi sûre qu'il recherchait, / pour
la rendre plus ferme dans l'univers ; / et maintenant il implore le
Sauveur // pour qu'il accorde à nos âmes la grande miséricorde.

Ayant contemplé la Résurrection du Christ.

Psaume 50.

Canons : de la Fête (c'est-à-dire du Dimanche de Thomas) et du Menée.

Après l'ode 3, cathismes : du Menée et de la Fête.

Après l'ode 6, kondakion de la Fête.

A l'ode 9, on chante le Cantique de la Mère de Dieu.

Exapostilaires : de la Fête (et du Menée).

Laudes, ton 1

Tu as souffert la Croix, Tu as anéanti la mort / et Tu es
ressuscité des morts ; / pacifie notre vie, Seigneur, // Toi le seul
tout-puissant. (2 fois)

Sauveur, bien que je sois gagné par la paresse et le péché, / ne me
rejette pas ; / éveille mon âme au repentir / et fais-moi devenir un
parfait ouvrier de ta vigne // à qui tu donneras le salaire de la onzième
heure et la grande miséricorde.

Voici les soldats du grand Roi : / ils ont résisté aux ordres des tyrans /
et méprisé les supplices, noblement, / foulant au pied et détruisant
toute erreur ; / ayant reçu la couronne méritée, / ils nous obtiennent la
paix du Sauveur // et pour nos âmes la grande miséricorde.

Gloire..., et maintenant, ton 2

Les portes étant fermées, / Jésus se présenta devant ses
disciples / pour leur ôter la crainte et leur donner la paix ; / puis
Il dit à Thomas : / Pourquoi ne crois-tu pas que Je suis
ressuscité des morts ? / Avance ici ta main, / mets-la dans mon
côté et vois. / Par ton incrédulité tous connaîtront ma Passion et
ma Résurrection / afin de clamer avec toi : // Mon Seigneur et
mon Dieu, gloire à Toi.

Apostiches, ton 2

Fidèles, chantons constamment avec les Anges / le Christ ressuscité
du tombeau le troisième jour // et réveillant le monde avec lui.

v. Leur message s'en est allé par toute la terre et leurs paroles jusqu'aux
confins du monde. (Ps 18,5)

Ayant touché ton côté, Dieu compatissant, / Thomas remonta vers la
foi ; // et nous-mêmes, grâce à lui désormais nous t'avons reconnu
comme Dieu.

v. Les cieux racontent la gloire de Dieu, le firmament annonce l'œuvre
de ses mains. (Ps 18,2)

Sauveur, tu as donné la paix à ton peuple / en ressuscitant du
tombeau ; // et de l'Enfer, Dieu tout-puissant, tu as réveillé le monde
avec toi.

Gloire..., et maintenant, ton 6

Les portes étant fermées, / Tu es venu, ô Christ, vers tes
disciples, / alors que providentiellement Thomas ne se trouvait
pas avec eux, / c'est pourquoi il dit : / Je ne croirai pas si je ne
vois pas le Maître, / si je ne vois pas le côté d'où sortirent le
sang, l'eau, le baptême, / si je ne vois pas la plaie par laquelle
l'homme fut guéri de sa grande blessure, / si je ne vois pas qu'il
n'est pas un esprit, / mais qu'il a une chair et des os. // Toi qui
as terrassé la mort et convaincu Thomas, Seigneur, gloire à
Toi.

Tropeaire - ton 7

Le sépulcre étant scellé, / toi qui es la Vie, ô Christ Dieu, Tu t'es
levé du tombeau, / et les portes étant fermées, / toi, la
Résurrection de tous, Tu t'es présenté devant tes disciples / et
par eux Tu as instauré en nous un esprit droit, // dans ta grande
miséricorde.